

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE  
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX  
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

DLP-2-5-79107041

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

ABONNEMENT ANNUEL 60 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, rue des Mineurs

67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

REPONDEUR TELEPHONIQUE : (88) 69.65.89

Bulletin n° 11

25 avril 1979

## ARBRES FRUITIERS

- POMMIER - POIRIER -

### TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Après une poussée rapide, la végétation s'est fortement ralentie au cours de ces derniers jours par suite du retour d'un temps frais et perturbé. De ce fait, la dernière application fongicide garde toute son efficacité. Le stade E est observé dans la majorité des vergers, sauf en situations tardives où il est vivement conseillé d'effectuer le deuxième traitement préconisé précédemment, s'il n'a pas encore été réalisé.

Nous traversons actuellement une période très favorable aux contaminations primaires. Il importe donc d'assurer une protection aussi parfaite que possible des vergers. Le renouvellement du traitement est recommandé dès le début de la semaine prochaine.

### OIDIUM DU POMMIER

Pour l'instant, l'oïdium du pommier ne présente pas de caractère de gravité. Cependant, la lutte contre cette maladie étant essentiellement préventive, profiter de l'intervention contre la tavelure pour ajouter un anti-oïdium à la bouillie.

### ARAIGNEES ROUGES

Les premières éclosions sont observées. Il est encore trop tôt pour intervenir.

- CERISIER - GRIOTTIER - MIRABELLIER - PRUNIER -

### MONILIA

Nous attirons l'attention des arboriculteurs sur les possibilités de contaminations importantes des fleurs par le monilia, qui trouve des conditions climatiques particulièrement propices à son développement. Le traitement au début de la floraison ne doit pas être négligé cette année, notamment sur griottiers (voir notre bulletin n° 10 du 17 avril).

- TOUTES ESSENCES -

### CHENILLES DEFOLIATRICES

Les premières chenilles de cheimatobie sont actives depuis quelques jours. La surveillance des populations dans les vergers doit débuter dès à présent afin de pouvoir intervenir en cas de nécessité ; azinphos : 40 g de m. a./hl, Bacillus thuringiensis : dose selon spécialité, méthidathion : 30 g de m. a./hl, parathion éthyl : 25 g de m. a./hl, parathion méthyl : 30 g de m. a./hl, phosalone : 60 g de m. a./hl, trichlorfon : 100 g de m. a./hl.

Attention aux abeilles ! Parmi ces produits, seule la phosalone est reconnue non dangereuse pour les abeilles.

## PETITS FRUITS

### - FRAMBOISIER -

#### DESSECHEMENT DES RAMEAUX (Didymella)

Afin d'assurer la protection des jeunes pousses, un premier traitement contre Didymella devra être effectué dès que possible. Utiliser l'un des produits suivants ; bénomyl : 30 g de m. a./hl, captane : 150 g de m. a./hl, dithianon : 50 g de m. a./hl, mancozèbe : 160 g de m. a./hl, méthylthiophanate : 70 g de m. a./hl, thirame : 200 g de m. a./hl. Les produits cupriques peuvent également être employés.

### - FRAISIER -

#### POURRITURE GRISE (Botrytis)

Le Botrytis, redouté en période humide, est souvent cause d'une forte dépréciation des fruits. Afin de limiter les contaminations par le botrytis, trois traitements de base sont à prévoir :

- à l'apparition des premières fleurs,
- à la pleine floraison,
- à l'apparition des premiers fruits verts.

La pulvérisation devra être copieuse pour bien mouiller l'ensemble des plantes. Utiliser l'un des produits suivants ; dichlofluanide (Euparène) à 125 g de m. a. par hl, iprodione (Rovral) à 75 g de m. a./hl, vinchlozoline (Ronilan) à 100 g de m. a./hl.

## CULTURES LEGUMIERES

### - ASPERGE -

#### MOUCHE DE L'ASPERGE

Cette mouche cause chaque année des dégâts plus ou moins graves dans les jeunes aspergeraies en voie d'établissement. Au cours des journées chaudes, l'adulte dépose ses oeufs à l'intérieur des turions sortant de terre. Les larves creusent des galeries dans les tiges, ce qui entrave la circulation de la sève. Il s'en suit un affaiblissement pouvant aller jusqu'au dépérissement de la plante.

Les aspergeraies en production échappent généralement aux attaques de cette mouche et, par conséquent, ne sont pas à traiter.

Quatre traitements sont à affectuer aux stades ci-dessous, avec l'un des produits suivants ; diazinon : 30 g de m. a./hl, diméthoate : 50 g de m. a./hl, formothion : 50 g de m. a./hl :

- stade A : turions sortant du sol de 2 à 3 cm environ, écailles plaquées recouvrantes,
- stade B : turions de 10 à 15 cm environ, bourgeon à écailles gonflées,
- stade C : turions de 30 à 35 cm environ, écailles gonflées, ramifications non épanouies (stade "en torche"),
- stade D : turions à ramifications épanouies.

## VIGNE

Le débourrement est maintenant effectif dans la plupart des parcelles. Les traitements d'hiver sont donc désormais à proscrire absolument. Par contre, certaines interventions de débourrement sont encore envisageables.

#### ACARIOSE

La pulvérisation d'une spécialité commerciale à base d'endosulfan ou d'oléoparathion est encore possible jusqu'au stade C de la vigne (pointe verte).



### EXCORIOSE

Dans les parcelles atteintes de cette maladie, notamment dans les secteurs de SAINT-HIPPOLYTE, RIBEAUVILLE, INGERSHEIM, WUENHEIM où des foyers ont été décelés, une première application de printemps est à réaliser au stade C-D (pointe verte - sortie des feuilles). La liste des produits utilisables figure dans notre bulletin n° 6 du 22 mars 1979.

### BOARMIE

Des attaques de boarmies, très inégales et rarement importantes, sont signalées dans le vignoble depuis quelques jours. Il convient de rester vigilant et d'intervenir en cas de dégâts.

## GRANDES CULTURES

### - CEREALES -

### RESEAU D'OBSERVATIONS

La végétation des céréales d'hiver et notamment des blés est tardive dans l'ensemble de la Circonscription. Les blés sont souvent clairs et on constate encore des disparitions de pieds dues à des causes diverses : mouche grise, fusariose...

Selon les secteurs, les observateurs nous indiquent les stades suivants (échelle de Feekes-Large) :

- blé d'hiver : 4-5 (redressement)
- escourgeon, orges d'hiver : 5-6 (redressement - 1er noeud).

### MALADIES

- Maladies du pied : piétin-verse

Il n'y a pas d'évolution notoire à signaler. Les blés sont peu affectés dans l'ensemble. Les symptômes sur orges d'hiver sont plus nombreux, mais le seuil d'intervention de 20 à 25 % de talles atteintes n'est pas signalé jusqu'à présent.

- Maladies du feuillage : rhynchosporiose

La rhynchosporiose sur orges est la maladie la plus fréquemment relevée jusqu'à ce jour, notamment en Lorraine. La variété Sonja semble la plus affectée.

A signaler que les printemps frais et humides sont particulièrement favorables au développement de cette maladie. Celle-ci se manifeste sous forme de taches elliptiques jaune-paille puis grisâtres à bordure brun-noir sur les feuilles et les gaines. Ces taches commencent souvent au niveau de l'insertion du limbe et de la gaine. Elles peuvent devenir confluentes et envahir tout le limbe.

En cas d'attaques graves (taches sur les plus jeunes feuilles), dès la montaison, l'expérience de l'année dernière nous a montré l'intérêt d'un traitement précoce (entre le premier et le deuxième noeud). Comme produits, on utilisera, de préférence, les associations ou mélanges suivants :

- . carbendazine + manèbe + tridémorphe
- . carbendazine + manèbe + triforine
- . carbendazine + fénoxinal + oxycarboxine
- . carbendazine + triadinéfon.

D'autres spécialités contenant du méthylthiophanate + manèbe ou des formules mixtes à base de carbendazine ont une certaine action vis-à-vis de cette maladie.

A ce stade de développement de la céréale, ce traitement sera également efficace contre les maladies du pied.

A préciser qu'en cas de traitement précoce et en année favorable à la rhynchosporiose, une deuxième application pourra s'avérer nécessaire au stade gonflément, si la maladie se développe dangereusement sur les trois dernières feuilles.

### RAVAGEURS

- Tordeuse des céréales (Cnephasia pumicana)

Région Ackerland-Kochersberg : la migration des jeunes chenilles de leur refuge hivernal, contrôlée sur panneaux blancs englués, reste faible jusqu'à présent. Aucune intervention n'est à envisager pour le moment.

P171 .../...

- COLZA -

MELIGETHES

Bien que les méligèthes ne soient pas capturés en grand nombre en cuvette jaune, on les trouve cependant à l'intérieur des boutons floraux, dans la majorité des parcelles. La présence, en moyenne, de 2 à 3 méligèthes par inflorescence, au stade boutons séparés (stade E, atteint dans la plupart des secteurs) nécessiterait une intervention dans les prochains jours, avant la floraison, si un traitement n'avait pas été réalisé précédemment pour lutter contre ce ravageur.

- HOUBLON -

MILDIOU

Le temps frais et peu poussant a favorisé l'apparition des pousses malades (pousses spiciformes) qu'il est urgent d'enlever et de brûler pour éviter les contaminations secondaires graves.

Aussi recommandons-nous d'exécuter une première application fongicide dans les situations précoces (pousses de 40 à 60 cm).

Dans tous les cas, ne pas attendre la mise à fil des lianes pour effectuer ce traitement. Comme produits, on pourra utiliser :

- produits cupriques : 250 à 500 g de Cu/hl,
- produits organo-cupriques : dose du fabricant,
- produits organiques de synthèse (captafol à 180 g/hl, mancozèbe à 180 g/hl, propinèbe à 220 g/hl).

Par temps frais, utiliser, de préférence, un produit organique de synthèse.

En ce qui concerne les nouveaux fongicides commercialisés pour lutter contre le mildiou de la vigne, nous ne disposons que de données encore insuffisantes pour conseiller leur utilisation sur houblon.

CHARANCON DE LA LIVECHE

Ce charançon, qui ronge les jeunes pousses de houblon, est noté dans un certain nombre de houblonnières, dans l'Ackerland notamment. Compte tenu de la végétation tardive de cette culture, une intervention rapide s'impose dans les houblonnières infestées. Pour le choix du produit, consulter notre bulletin n° 8 du 5 avril.

RENOUVELLEMENT DES TRAITEMENTS APRES UNE FORTE PLUIE

Il est généralement admis qu'une forte pluie d'orage (15 à 20 mm d'eau tombée en 15 à 20 minutes) ou une pluie fine, mais continue pendant une dizaine d'heures (20 à 30 mm d'eau) peut entraîner un lessivage préjudiciable à l'efficacité du traitement lorsqu'il s'agit d'un produit d'adhésivité moyenne.

Le renouvellement du traitement s'impose donc chaque fois que l'on a enregistré de telles précipitations, sans attendre un nouvel avis de la Station.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la  
Circonscription Phytosanitaire  
"ALSACE et Lorraine"  
J. HARRANGER